

Manneville-sur-Risle

L'Éveil de Pont-Audemer du 13 février 2024

536 mots

# Le personnel du collège Louise-Michel inquiet pour la rentrée 2024 à Bourneville-Sainte-Croix

Le personnel du collège Louise-Michel de Manneville-sur-Risle était mobilisé le mardi 6 février 2024 pour dénoncer les conditions d'accueil de la rentrée 2024. **"En effet, les moyens alloués sont insuffisants pour assurer un enseignement de qualité. La réforme engagée avec la mise en place de groupes de niveaux en maths et français se fait au détriment d'autres disciplines et des dispositifs d'aide déjà en place"**, estiment-ils.

## "Tous les ans, les moyens diminuent !"

Tous les ans, les établissements scolaires reçoivent en janvier la Dotation Horaire Globale (DHG), c'est-à-dire les heures attribuées au collège pour l'année scolaire suivante. **"Tous les ans, les moyens diminuent !"**, dénoncent-ils. De nouvelles réformes ont été annoncées par le gouvernement dont la mise en place de groupes de niveaux en français et maths en 6e et 5e et ce, en dépit des études réalisées prouvant l'inefficacité de ce système.

Pour les enseignants de l'établissement, les conséquences sont multiples : **"Des moyens très insuffisants et inadaptés ont été donnés pour permettre la création de ces groupes qui seront, ainsi, non réduits pour les élèves dits "moyens" et "bons" ; la mise en place de ces groupes entraînera un déterminisme scolaire dès la 6e. Toutes les recherches montrent que les classes de niveau ont des effets catastrophiques, créant une école à deux vitesses. Le tri scolaire est aussi un tri social..."**

Le personnel estime que **"les conséquences sur les élèves sont directes : difficultés à faire des emplois du temps, à remplacer les professeurs en cas d'absence, difficultés pour les enseignants à s'investir pleinement dans notre établissement."**

## "On déshabille Paul pour habiller Jacques !"

Pour le personnel du collège mannevillais, **"la création des groupes en français et maths engendre la suppression des groupes en sciences. Pour que les sciences puissent avoir des heures en groupes, il a fallu supprimer des groupes sur d'autres niveaux, surtout en 4e, en maths et en histoire. Par conséquent, nous manquons de moyens puisque pour mettre en place les groupes de niveaux, il faut piocher ailleurs. On déshabille Paul pour habiller Jacques !"**

À tout cela s'ajoutent les difficultés actuelles au collège de Manneville : **"Nous sommes inquiets de l'état de délabrement de notre collège. Jusqu'à présent, aucune discussion rassurante avec les autorités compétentes n'a eu lieu (fissures qui s'agrandissent, des zones d'interdiction de plus en plus nombreuses, des étais placés un peu partout...)"**

Pour le personnel de l'établissement, **"la rentrée dans le nouvel établissement de Bourneville est semée d'incertitudes."** Selon eux, aucune réponse n'est apportée pour le moment par le Département et la Communauté de communes sur ces différents points : la sécurisation aux abords du collège, les places de parking en nombre insuffisant, le circuit de ramassage scolaire, l'organisation du déménagement, un collège bétonné dans un environnement rural, le partage des infrastructures (salle polyvalente, gymnase...), l'absence de salle informatique. De plus, ils déplorent que le collège n'ait pas été convié à l'inauguration du nouveau gymnase. **"À la vue de tous ces éléments, l'ensemble de la communauté se sent démunie, méprisé et attend impatiemment des réponses"**, ajoutent-ils.

Benoît Galley



Le personnel du collège Louise-Michel de Manneville-sur-Risle était mobilisé ce mardi 6 février pour dénoncer les conditions d'accueil de la rentrée 2024. DR